

Moderato cantabile de Peter Brook (avec Jeanne Moreau, Jean-Paul Belmondo, Pascale de Boysson, Jean Deschamps, Didier Haudepin, Colette Régis, Valeric Dobuzinsky...) 1960



Paramount présente:

Une production de
RAOUL J. LEVY

MODERATO CANTABILE

CONSECRATION DE
JEANNE MOREAU
GRAND PRIX
de la meilleure interprétation féminine au
FESTIVAL DE CANNES 1960

d'après le roman de

MARGUERITE DURAS (Editions de Minuit)

avec

JEANNE MOREAU et **JEAN-PAUL BELMONDO**

Mise en scène de

PETER BROOK

Adaptation de

MARGUERITE DURAS et **GERARD JARLOT**



Distribué par Paramount

Les familles sont averties que l'action
de film paraît en être excessive à la
psychologie des jeunes spectateurs

AFPH

Genre : chronique d'un drame annoncé

Scénar : l'enfant fait ses gammes sur un piano sous la houlette d'une professeure pas commode mais aussi sous les yeux de sa mère, Anne Desbarèdes, épouse du patron de cette usine où tout le monde travaille

en ville. Soudain tous entendent d'horribles cris mais aussi les sifflets des policiers : une femme vient d'être assassinée par son amant dans le café voisin. Il devient difficile pour l'enfant de se concentrer quand tout le monde essaye de savoir ce qu'il se passe au-dehors, même sa mère flanche et descend pour en avoir le cœur net. Un vent de panique souffle sur la foule qui se précipite jeter un œil mais la police arrive et tente de disperser les curieux. La femme est à terre, un homme éploré qui ne semble pas vouloir quitter le corps est emmené par les gendarmes. Plus tard, Anne, cette femme éteinte par l'ennui, délaissée, inexistante pour son mari, croise avec insistance le beau regard un jeune homme, Chauvin, qu'elle a rencontré furtivement pendant l'incident. Elle entame même, adieu convenances de classes, la conversation avec lui. Un peu ivre, elle se laisse aller à des confidences, lui semble avoir très envie de la revoir, la regarde depuis des mois mais l'échelle sociale reste là que peut-il faire, que peut-il espérer, que peut-elle espérer ?

« - Vous aimez à ce point les histoires des autres ?

- Oui, si vous saviez...

- Et votre histoire à vous ?

- Pareil ! Si on me la racontait... »

Tourné d'après le court roman de [Marguerite Duras](#) (1958) qui co-adapte elle-même le livre avec [Gérard Jarlot](#) (collaborateur de l'écrivaine dès 1959 et *Hiroshima mon amour*, ils travailleront ensemble sur *Moderato cantabile*, *Une aussi longue absence*, *L'Itinéraire marin* et *Sans merveille*), *Moderato cantabile*, c'est un couple d'âmes errantes qui se débattent, débitent et boivent sur un ton de drame absolu la vie qu'ils ne vivront jamais, elle semble traumatisée par l'incident dans le bar mais n'en fait pas moins un prétexte pour rencontrer le jeune homme désœuvré, mélancolique, peut-être parce qu'il suit et connaît sûrement mieux la femme que son propre mari, gros bonnet qui ne se contente chez Anne que d'un rôle de faire-valoir pendant les repas fastueux qu'il donne, pleins de commentaires acides et de faux-semblants chers à la haute bourgeoisie qu'elle ne supporte visiblement plus. [Jeanne Moreau](#), habitée, remportera le prix d'interprétation féminine au festival de Cannes de 1960. 1960 est aussi une année chargée pour [Jean-Paul Belmondo](#) qui enchaîne cinq films dont les excellents [À bout de souffle](#) ([Godard](#)), [Classe tous risques](#) ([Sautet](#)) et [Les Distractions](#) ([Jacques Dupont](#)).

Coproduction franco-italienne et trait d'union entre les courants Nouvelle vague et Nouveau roman, *Moderato cantabile* est serti de beaux dialogues, d'une bande originale aussi pluvieuse que l'image (le tournage eut lieu à Blaye, non loin de Bordeaux sur l'estuaire de la Gironde), mélancolique à mourir mais belle comme tout. Le rythme assez lent mais le couple terriblement émouvant, naturel et beau comme on peut l'être parfois quand on aime. Trompeuses petites notes de piano mélancolique sur voix d'enfants du début, *moderato cantabile*, modéré et chantant, voilà ce qu'entend l'auteur par le titre, voilà ce qu'attend la professeure de son élève, difficile pourtant d'être modéré quand on aime, difficile d'être chantant quand on est triste..

Un bien beau film pour les temps calmes et gris.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.